Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 7 (1899)
Heft: 11

Rubrik: Petite chronique et biblliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

directement à la grande salle supérieure, notre « grande cuisine » ; vous trouverez aussi des restes du sol tel qu'il était à l'époque de Pierre II, et, chose assez amusante, le repère établi en *1255*, par *Mainier*, l'architecte du comte Pierre, pour fixer le niveau de sa salle.

Dans le petit local voisin, au Nord (R), dont la légende fait le « lit des condamnés à mort », j'ai retrouvé, à quelques mètres sous le niveau actuel, un sol bien marqué ; il faut se rendre compte que les portes actuelles n'existaient pas à l'origine, non plus que la voûte, qui est bernoise. Si l'on rétablit en pensée l'état original, on reconnaîtra qu'il s'agit d'un affreux cachot, d'une sorte de puits ou d'oubliettes, dans lequel on descendait le prisonnier. Il va sans dire que cet espace, où le rocher surplombe, ne sera pas remblayé et restera accessible.

L'exploration des sous-sols suivants (S, T, U, U^1, U^2) n'est pas achevée, il vaudra donc mieux en reparler une autre fois; qu'il me suffise de dire que dans le grand sous-sol de Bonivard *U-U²*, nous avons retrouvé le prolongement du mur noté l'été dernier dans la cour supérieure, et qui est adossé à l'angle *N. O.* du donjon (J). Ce mur formait la façade méridionale de l'ancienne résidence. Vous y distinguerez les restes d'une porte, et vous reconnaîtrez une nouvelle preuve de ce que j'avais avancé il y a deux ans, à savoir qu'en *1255* on se contenta de doubler le mur du côté du lac, pour en rectifier l'alignement et pour contrebutter la poussée des voûtes établies à cette époque.

J'espère que ce résumé succinct des travaux d'exploration, quelque condensé et sommaire qu'il soit forcément, suffira pour montrer la nécessité de procéder comme la Commission technique a jugé indispensable de le proposer, comme votre Comité l'a reconnu, et comme l'Etat l'a ordonné. Un peu de patience encore, et nous pourrons entreprendre les travaux de restauration définitive.

Albert Næf.

31 mai 1899.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

La **Société d'histoire de la Suisse romande** a eu sa réunion d'automne à Sion. Le peu de temps dont disposaient les membres de la société entre l'arrivée du train et le banquet n'a pas permis l'audition de nombreux travaux. M. de Montet a parlé de l'atlas historique de M. Poirier-Delay, et M. Max de Diesbach d'un poème relatant les noms de Philippe d'Estavayer et de Elisabeth Vallier, fille du gouverneur de Neuchâtel. Le président de la société, M. B. van Muyden, a donné des détails relatifs à la ville de Sion, à Tourbillon, Valère et Majorie, empruntés surtout à Blavignac. Le

morceau de résistance de la séance était une étude de M. Th. van Muyden, architecte, sur l'église de Valère et sa restauration. Après midi, la société s'est rendue sur place, afin de visiter la célèbre église, dont la restauration, aujourd'hui assez avancée, fait honneur au talent de M. Th. van Muyden.

— La **ville d'Altorf** a vu se réunir dans ses murs, à la fin de septembre, un **vrai congrès d'historiens** et ce n'est pas sans peine qu'elle a pu loger tous ses hôtes. A la *Société générale d'histoire suisse* qui se réunissait pour la première fois à Altorf, étaient venues se joindre la *Société pour la conservation des monuments historiques* et la *Société historique des cinq cantons primitifs.*

Dans sa première séance, la Société générale d'histoire suisse a entendu un rapport de son président, M. Meyer de Knonau, sur l'activité de la société pendant la dernière année, et sur les publications de quelques-uns de ses membres. Nous rappellerons parmi ces dernières le remarquable travail de notre collaborateur M. E. Dunant : *la Réunion des Grisons à la Suisse.*

Trois communications intéressantes ont été faites ensuite. M. le professeur Brandstetter, de Lucerne, a parlé des Documents relatifs à la Chronologie de l'empereur Conrad. M. Valer, rédacteur, à Coire, a expliqué certains points encore douteux de la bataille de Calven et a donné lieu ainsi à une discussion nourrie dans laquelle le très savant professeur Oechsli, de Zurich, a réfuté dans une critique serrée et vigoureuse, certaines assertions de l'historien grison. M. le Dr Hoppeler, archiviste, à Zurich, a enfin lu une étude pleine d'actualité concernant l'histoire d'Uri pendant l'occupation autrichienne en 1799.

Dans sa seconde séance, la Société générale a entendu surtout M. Ed. Rott, de Neuchâtel, ancien secrétaire de la légation suisse en France. Avec le secours des documents importants qu'il a trouvés aux archives du Ministère des affaires étrangères, à Paris, il a pu offrir aux amis de l'histoire nationale une étude très vivante et très importante sur *Perrochel et Masséna,* soit *l'Occupation française en Helvétie en 1798-1799.* Le travail de M. Ed. Rott a paru depuis chez l'éditeur Attinger, à Neuchâtel.

La série des communications a été terminée par M. Ant. Gisler, un Uranien qui est professeur à Coire, et qui a fourni une contribution à l'histoire de son canton d'origine au XVIIIe siècle.

La Société générale d'histoire suisse se réunira l'année prochaine à Neuchâtel.